

Maîtriser l'humidité

L'eau dans la maison

En dehors de l'eau des remontées capillaires et de la charge d'eau présente dans les tuyaux à l'intérieur de la maison (dont l'eau de chauffage), une personne utilise en moyenne pour les besoins ménagers 150 l d'eau par jour.

À cette eau vient s'ajouter la vapeur d'eau libérée dans l'air ambiant par la simple respiration d'une personne (près de 3 l par jour) et celle produite par ses activités domestiques telles que douche ou bain, lessive et séchage, préparation des repas (plus de 2 l en moyenne par jour).

Protéger sa santé

Un certain taux d'humidité est indispensable à l'homme, à l'extérieur comme à l'intérieur de la maison. **Une humidité de l'air de l'ordre de 45 à 65 % est considérée comme idéale : on se sent alors bien dans la maison.**

Toute insuffisance – ou tout excès – sera ressenti par l'habitant, qui aura un sentiment d'inconfort. Dans certaines habitations, on se sent ainsi oppressé à cause de la présence d'une chaleur humide s'apparentant à celle d'un climat subéquatorial. De la même manière, un climat trop sec fragilise l'organisme.

Chez certaines personnes, l'humidité – et notamment le développement de moisissures et de champignons dans la maison – peut favoriser l'apparition des symptômes suivants : congestion et écoulement nasal, irritation des yeux, toux, asthme, allergies.

On oublie aussi trop souvent que le mode de vie des habitants d'une maison interfère considérablement sur le taux d'humidité. Autrefois par exemple, la cuisine familiale, avec beaucoup de préparation et une cuisson longue, participait à l'équilibre hygrométrique de la pièce. Il n'y avait ainsi jamais de chaleur trop sèche.

À l'opposé, ces traditions culinaires très productrices de vapeur d'eau interdisaient la présence de papier peint sur les murs de la salle commune.

Identifier l'humidité

La sensation d'humidité est variable d'une personne à l'autre. Mais quand on s'installe dans une maison ancienne mal restaurée ou mal réhabilitée, on s'aperçoit après un cycle de saisons que des taches noires apparaissent dans les angles et que les peintures partent en feuille ou en poudre.

Il s'agit là d'effets directement lisibles qui, couplés avec d'autres observations, permettent de réaliser, sans le mesurer précisément, que la maison souffre de problèmes d'humidité.

La difficulté à mettre en chauffe la maison est ainsi un bon baromètre de la santé du bâtiment.

Lorsque la maison est entièrement fermée et qu'avec un poêle, on n'atteint pas, au bout de 5-6 h, 15 °C, c'est que l'on est en train de sécher la maison... avant de la chauffer !

Un matériau humide est impossible à chauffer. C'est pour cette raison que, dans la construction ancienne, tous les matériaux employés étaient choisis pour leur aptitude à sécher dans un temps relativement court.



Une maison ancienne dégage une sensation d'humidité d'autant plus grande qu'elle a une utilisation épisodique.

Mesurer l'humidité

En plus de ces constats empiriques, il existe des moyens plus scientifiques de mesurer l'humidité d'une maison. Mais, généralement, on utilise ces instruments pour corroborer un sentiment ressenti lors d'une visite.

Le testeur d'humidité est un outil de diagnostic¹ que l'on positionne sur le mur, ses deux électrodes étant piquées dans la paroi.

On démarre le contrôle par le premier étage d'une maison ancienne: si la sablière est à 100 % d'humidité, c'est qu'il y a un problème de couverture ou que les travaux effectués au niveau inférieur posent problème.

¹. À ne pas confondre avec le testeur d'ambiance, qu'on positionne au milieu de la pièce.